[Texte]

développement tout croche? Il faudrait peut-être revenir à la base c'est-à-dire former les gens pour qu'ils puissent planifier leur développement?

- M. Loiselle: Je suis d'accord avec vous. Ce que nous faisons, c'est de l'éducation, mais je ne dirais pas qu'on fait du développement «tout croche». Au contraire.
- M. Leblanc: Ce n'est pas vous qui faites ça, c'est l'ensemble des actions entreprises!
- M. Loiselle: Si on parle des programmes de l'ACDI—dont nous dépendons—je ne peux pas porter de jugement sur l'ensemble des actions du gouvernement. Ce n'est pas mon rôle. Le Comité est mieux placé que moi pour le faire. Les projets sur lesquels nous avons travaillé sont des projets d'adduction d'eau, des projets sanitaires, des projets d'éducation mais d'éducation à un niveau de base. Quand on parle de projets sanitaires, ce sont des projets d'éducation, des projets agricoles etc.. Donc, c'est vraiment un travail d'éducation que nous faisons en tant qu'organismes de coopération internationale ou organismes non gouvernementaux.
- M. Leblanc: Est-ce que vous croyez que le développement, dans son ensemble, est vraiment sur une bonne voie?
- M. Loiselle: Je crois qu'il est sur une bonne voie et qu'il progresse. J'oeuvre dans ce secteur depuis plus de huit ans et j'ai vu des réalisations qui prouvent que les gens progressent.

M. Leblanc: Merci.

The Chairman: Mr. Ravis, please.

- Mr. Ravis: Mr. Chairman, I would like to ask some questions related to the United Nations Development Program and what experience, if any, you have with them as compared to CIDA—either one of you.
- M. Loiselle: Je dois dire que, par définition, les programmes des Nations unies, y compris celui auquel vous faites référence, sont des programmes gouvernementaux et donc, qui passent par les gouvernements des pays du Tiers monde; tandis que l'action que nous menons est une action non gouvernementale, c'est-à-dire que nous ne passons pas par les gouvernements des pays où nous oeuvrons mais que nous allons vers des groupes de base, des villages ou des organisations qui sont sur place.
- Mr. Ravis: Excuse me. Maybe what I should do is explain myself a little more clearly. We spent some time down there last week, and the UNDP is setting up a NGO division. I heard quite a pitch from Ambassador Stephen Lewis and others that perhaps Canada should be giving more money to some of the multilateral organizations.

They felt that they were getting good bang for the buck, if you want to put it that way. I was just wondering how you feel. Obviously, you have not had any contact with them. How do you feel about NGOs operating through the UNDP, where you can still reach your grass-roots people in the Third World countries? I guess they feel there may be a better program focus looking at the macro-situation.

[Traduction]

gone askew? We should perhaps return to the grassroots and train people so that they can plan their own development.

Mr. Loiselle: I agree with you. We are engaged in education but I would not say that our development has gone askew. On the contrary.

Mr. Leblanc: I am not talking about you in particular but the general thrust.

Mr. Loiselle: If we are talking about CIDA's programs, and we come under CIDA, I cannot make an overall judgment on the government's actions. It is not up to me. The committee is in a better position to do so. The projects we have worked on are projects relating to water supply, health, and education, but education at the elementary level. When we talk about health projects, they are education projects, agricultural projects etc. Thus we are indeed engaged in educational work as an international co-operation organization or non-governmental organization.

Mr. Leblanc: Do you think that development, generally speaking, is taking the right course?

Mr. Loiselle: I believe it is on the right track and that it is making progress. I have been working in this field for eight years and I have seen achievements demonstrating this progress.

Mr. Leblanc: Thank you.

Le président: Monsieur Ravis.

- M. Ravis: Monsieur le président, j'aimerais poser des questions sur le Programme de développement des Nations Unies et j'aimerais savoir si vous, ou l'ACDI, avez une expérience de ce programme.
- Mr. Loiselle: By definition, United Nations programs, including the one mentioned, are government programs and thus go through the Third World governments, whereas our action is non-governmental, in other words it is not carried out with the government of the country concerned but rather with grassroots groups, villages or local organizations.
- M. Ravis: Je vous demande pardon, j'aurais sans doute dû mieux préciser le sens de ma question. Nous nous sommes rendus aux Nations Unies la semaine dernière et nous avons appris que le PDNU met en place une division chargée des ONG. Notre ambassadeur M. Lewis et d'autres ont présenté des arguments convaincants en faveur d'une contribution canadienne plus importante à certains organismes multilatéraux.

Ils estimaient que ces organismes en donnaient pour l'argent, pour ainsi dire. J'aimerais savoir votre opinion. De toute évidence, on ne vous a pas contacté à ce sujet. Que pensez-vous de la possibilité que les ONG travaillent sous l'égide du PDNU, avec la possibilité de rester en contact avec la base dans les pays du Tiers monde? Je suppose qu'on pense qu'il serait peut-être plus facile de se concentrer sur la situation macro-économique.